

LA RÉDACTION , D'ARTICLES SCIENTIFIQUES

SIMON COLLIN

DÉPARTEMENT DE DIDACTIQUE

DES LANGUES, UQAM

DIRECTEUR DU CRIFPE-UQ

COLLIN.SIMON@UQAM.CA



PLAN DE LA PRÉSENTATION

- Objectifs de la présentation
- Finalités d'un article
- Structure d'un article
- Processus de rédaction d'un article
- Posture énonciative de l'auteur
- Soumission et évaluation d'un article
- Questions, commentaires

OBJECTIFS DE LA PRÉSENTATION

- Explicitation de quelques principes
 - transversaux à l'écriture scientifique
 - spécifiques au genre de l'article scientifique
- Focalisation sur l'archétype de l'article empirique
- Ne se veut pas technique (ex. normes APA, etc.)

FINALITÉS D'UN
ARTICLE SCIENTIFIQUE

EN TANT QUE PRODUIT

- Contribuer à l'avancement des connaissances scientifiques
- Contribuer à son CV
 - en vue de l'obtention d'un poste de professeur (doctorants)
 - en vue de l'obtention de subventions ou de promotions (professeurs)

EN TANT QUE PROCESSUS

- Fonction cognitive de l'écriture
 - distanciation de sa pensée
 - manipulation et structuration et affinement de sa compréhension

**STRUCTURE D'UN
ARTICLE SCIENTIFIQUE**

ORDRE D' APPARITION

- Résumé
- Introduction
- Problématique
- Cadre conceptuel
- Objectifs
- Méthodologie
- Résultats
- Discussions
- Conclusion



Contexte

ORDRE D' APPARITION

- Résumé
 - dont les principaux résultats
- Introduction
 - dont l' annonce de la structure de l' article

ORDRE D' APPARITION

- Contexte (problématique + cadre conceptuel)
 - pertinence sociale*: enjeu et retombées
 - pourquoi c' est important de le savoir?
 - qu' est-ce que ça va permettre?
 - pertinence scientifique: état d' avancement des connaissances
 - ce qu' on sait + ce qu' on ne sait pas
 - les limites /biais de ce qu' on sait
 - principaux concepts ou théories / tendances empiriques

ORDRE D' APPARITION

- Objectifs*:
 - réglés sur l' état d' avancement des connaissances

EXEMPLES DE FORMULATION D'OBJECTIFS EN FONCTION DE L'ÉTAT D'AVANCEMENT DES CONNAISSANCES

(État d'avancement des connaissances:)

« On sait que les élèves ont des usages numériques variés. Certains usages numériques sont plus éducatifs que d'autres mais ces usages éducatifs ne sont pas présents chez tous les élèves. On ne sait pas encore quelles sont les variables socioculturelles qui déterminent la présence ou l'absence d'usages numériques éducatifs chez les élèves. »

EXEMPLES DE FORMULATION D'OBJECTIFS EN FONCTION DE L'ÉTAT D'AVANCEMENT DES CONNAISSANCES

(Formulation des objectifs:)

- **Objectif:** Quels sont les usages numériques éducatifs des élèves?
- **Objectif:** Comment les usages numériques éducatifs varient-ils suivant l'âge des élèves?
- **Objectif:** Quelles sont les variables socioculturelles qui déterminent la présence ou l'absence d'usages numériques éducatifs chez les élèves?

ORDRE D' APPARITION

- Méthodologie: structure standard
 - participants + collecte de données + analyse de données
- Résultats
 - description + illustration (ex. figure / tableau / verbatim) + interprétation

Opinions à l'égard du vernaculaire ¶

À la lumière des propos obtenus en entrevue, les participants ne semblent pas, de manière générale, entretenir de préjugé défavorable à l'égard du vernaculaire. Par exemple, à la question «À partir de votre expérience personnelle, croyez-vous que, dans les situations de communication spontanées quotidiennes, la qualité du français parlé au Québec est équivalente à celle du français parlé en France?», les répondants ont fait preuve de prudence, de nuance et d'ouverture dans leur propos: ¶

¶

«Pour moi, c'est pas que les gens parlent mieux ou mal, il y a juste des différences. Les différences peuvent être dans la prononciation, dans le vocabulaire.» (ID6) ¶

| ¶

«Il y a probablement une qualité de langue, mais beaucoup moins qu'avant. On se rejoint plus. Ça dépend qui on rencontre, ils ont quand même beaucoup d'expressions argotiques aussi... Je pense qu'on est assez près quand même.» (ID30) ¶

¶

«Il y a un lexique qui nous est propre, des québécoïsmes qui nous sont propres, mais il y a pas de jugement de valeur.» (ID3) ¶

¶

¶

Ainsi, les participants semblent à première vue avoir une opinion plutôt favorable à l'égard du vernaculaire et démontrent une reconnaissance de l'existence de différents vernaculaires dans la francophonie, ce qui laisse croire à une certaine ouverture pour son enseignement également. Les prochains résultats viennent préciser davantage la manière dont cette ouverture se reflète dans leurs croyances à l'égard de l'enseignement du vernaculaire. ¶

Les particularités du vernaculaire et leur enseignement ¶

En ce qui concerne le contenu d'enseignement du vernaculaire, nous avons demandé aux participants ce qui distinguait plus particulièrement le français spontané/familier²⁰ du français standard²¹ au Québec (figure 4.3), question à laquelle près de 70% ont répondu que la prononciation constituait l'aspect le plus représentatif du vernaculaire. Loin derrière, le vocabulaire a obtenu moins de 20% de réponses, puis la syntaxe et la morphologie n'ont récolté qu'un peu plus de 5% chacune. ¶

¶

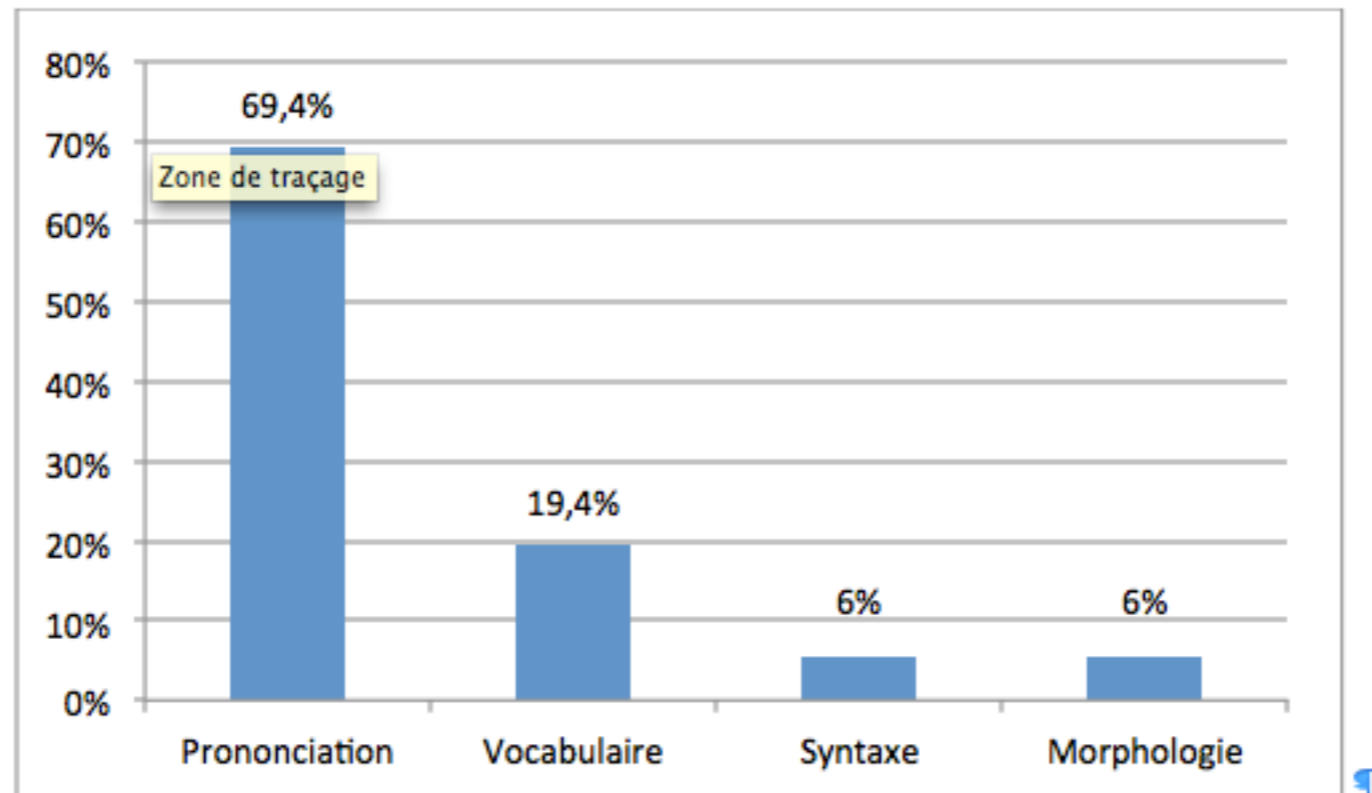


Figure 4.3 Éléments distinctifs du vernaculaire par rapport au français standard selon les participants. ¶

Il est possible d'approfondir ces premiers résultats en nous intéressant aux formes vernaculaires à intégrer dans l'enseignement pour le développement de la compétence de CO des apprenants de tous les niveaux. Pour ce faire, nous avons demandé aux participants de sélectionner l'importance qu'ils accordaient à différentes formes vernaculaires phonétiques, morphologiques, syntaxiques et lexicales.

ORDRE D' APPARITION

- Discussion*
 - en lien avec:
 - l' état d' avancement des connaissances
 - convergences, divergences, complémentarités, nuances

ORDRE D' APPARITION

- Conclusion
 - rappel des objectifs
 - reprise des éléments principaux de la discussion
 - limites méthodologiques
 - pistes de recherches futures

DÉROULEMENT DE LA STRUCTURE D'UN ARTICLE

Résultats

Méthodologie

Contexte

Objectifs*

Discussion



État d'avancement des
connaissances

AUTRES TYPES D'ARTICLES

- Théoriques
- Revues de la littérature / méta-analyses

 Pertinents aussi!

**PROCESSUS DE
RÉDACTION D'UN
ARTICLE SCIENTIFIQUE**

AVANT D'ÉCRIRE... LIRE

- Lire pour:
 - actualiser le portrait l'état d'avancement des connaissances

PORTRAIT DE L'ÉTAT D'AVANCEMENT DES CONNAISSANCES

- Sélectionner les textes qui traitent de l'objet d'étude
- analyse descriptive*: résultats obtenus
- analyse critique: convergence, divergence, complémentarité, nuances, limites des résultats présents dans la littérature

ORDRE DE RÉDACTION

- En fonction des objectifs:
 - sélectionner les résultats*
 - aligner le contexte

ORDRE DE RÉDACTION

- Établir le plan détaillé* de l'article

Article sur les travailleurs saisonniers ¶

¶

¶

Contexte ¶

TIC et migration: ¶

- → potentiel des TIC pour soutenir la migration (connected migrant + cadre descriptif) ¶
- → notamment pour l'intégration dans la société d'accueil (bridging) ¶
- → mais résultats mitigés sur usages des TIC par les migrants et les minorités ethniques (autres vs Codagnone et Kluzer) (disparité des résultats qui s'explique sans doute en grande partie par l'hétérogénéité des profils migratoires)
NOTAMMENT pour besoin de communication avec le pays d'origine = cas possiblement plus pressant pour le cas des travailleurs saisonniers ¶
- → par ailleurs, cas particulier des migrants saisonniers, qui ont fait l'objet de peu de recherche, avec conditions migratoires particulières (recherches ce sont surtout focalisées sur conditions de vie et politiques) ¶
- → objectif: quel sont l'accès, les usages et les compétences technologiques des travailleurs saisonniers? ¶
- → But plus large de l'article = tester l'hypothèse selon laquelle migration = accès et usages accrus des TIC + besoins pour communiquer avec la famille ¶

¶

Méthodologie ¶

Résultats ¶

- → Portrait différencié des usages des technologies par les jeunes (une partie de la section Le rapport des jeunes aux technologies: un recadrage à opérer) ¶
 - → Les dimensions sociodémographiques et socioéconomiques à l'œuvre ¶
 - → Les dimensions culturelles à l'œuvre (ethnicité, voir PPT pour communautés culturelles + article cadre descriptif TIC et migration) ¶
 - → *(conclure par un modèle sur rapport des TIC entre sphère éducative et sphère sociale?)* ¶
 - → = **résultats contre certaines idées préconçues (ex. natifs du digital)** ¶
- → Implications pour l'intégration des TIC en éducation ¶
 - → Des évidences à questionner ¶
 - → Importance des biais idéologies en éducation (voir section idéologique) ¶
 - → rapport des jeunes aux TIC en éducation (voir section une partie de la section Le rapport des jeunes aux technologies: un recadrage à opérer ci-dessous) ¶
 - → non systématisme des usages des TIC entre sphères scolaire et sociale ¶
 - → des actions à envisager ¶

ORDRE DE RÉDACTION

- Rédiger le contenu des sections
 - une idée par paragraphe*

Si ce n'est d'axer la pédagogie en classe de langue sur les interactions, il est néanmoins fondamental de trouver des tâches orales qui permettent aux étudiants un temps maximal de parole. Un des moyens d'y parvenir est de changer les formats d'interaction en réduisant les interactions de grand groupe à des interactions dyadiques (ou petites équipes) où il a été prouvé que les étudiants échangent davantage et ont plus d'occasions de pratiquer la langue (Long, 1985; Group work interlanguage talk and L2 acquisition, ANNÉE). De plus, en grand groupe, les situations de communication peuvent parfois manquer d'authenticité ne serait-ce que par le fait que l'enseignant mène souvent la conversation par des questions ciblées et formatées pour le niveau des étudiants, qu'il contrôle le rythme et circonscrit la langue dans les paramètres du cursus du cours, ou même, parce qu'intrusif à outrance laisse peu de place à la réflexion linguistique et limite simplement le temps de parole à des actes routiniers et contrôlables par les étudiants eux-mêmes (références). Outre le fait d'une non-réciprocité dans le discours entre l'enseignant et les étudiants, les interactions en grand groupe peuvent être pour certains « castrantes ». Il n'est pas rare de retrouver dans la littérature scientifique des rapports des apprenants qui disent préférer discuter en dyades ou petites équipes car le grand groupe est perçu comme intimidant et où les apprenants qui manquent de confiance se sentent vulnérables face à d'autres plus habiles ou plus dominants (AJOUTER UNE RÉFÉRENCE EN TEMPS VOULU). En dyades ou petites équipes, même si la situation de communication semble moins authentique en parlant avec d'autres locuteurs aussi faibles qu'eux ou de même L1 par exemples, les étudiants se disent plus confortables et prennent plus de risques avec la langue cible et considèrent avoir davantage la chance de pratiquer lorsque entre eux. (De saint-Léger & Storch; Learners' perceptions and attitudes). } ¶

¶

Commentaire [1]: Avantage du travail en équipe pour favoriser l'interaction des apprenants en classe de langue seconde ¶

Commentaire [2]: Inconvénient du travail en groupe entier pour favoriser l'interaction des apprenants en classe de langue seconde ¶

Commentaire [3]: Autre inconvénient du travail en groupe entier pour favoriser l'interaction des apprenants en classe de langue seconde ¶

Commentaire [4]: Autre avantage du travail en équipe pour favoriser l'interaction des apprenants en classe de langue seconde ¶

(PHRASE-CLÉ: Les représentations des apprenants concernant le travail en équipe sont variables, notamment suivant leur culture) ¶

Dans une classe de langue en milieu universitaire, les étudiants proviennent de plusieurs cultures et nationalités, lesquelles ne sont pas sans influencer les individus et leur rapport à l'apprentissage en général, le dialogue collaboratif n'en étant pas exclu. «Les styles d'apprentissage prennent en considération des facteurs héréditaires, des expériences de vie antérieures, les effets de l'enseignement sur l'apprenant et les demandes de l'environnement actuel» (Keri, 2005, p.1, cité par Deborah Anderson, 2006, thèse de doctorat). Morena & Divesta (1991) soutiennent d'ailleurs qu'en «comparant et en contrastant les cultures entre elles, des différences cognitives sont dignes de mention» (p. xx). On peut donc supposer que certains apprenants seraient plus enclins que d'autres à se prêter à ce type de rapport soit à cause de leur prédisposition personnelle, soit parce qu'ils y ont été exposés précédemment dans leur parcours académique. Schulz, 2001, à travers ses travaux sur les différences culturelles et les perceptions à propos du rôle de la grammaire soutient que les étudiants viennent en classe de langue étrangère avec certaines attitudes, croyances et attentes», desquelles l'apprentissage de la langue cible peut être entravée si elles ne sont pas atteintes» (p.256). Les représentations des étudiants quant à l'apprentissage sont alors potentiellement aussi diversifiées que les participants eux-mêmes. Il y a tout lieu de croire qu'il en est de même pour le rapport au dialogue collaboratif. ¶

(PHRASE-CLÉ: Les représentations des apprenants concernant le travail en équipe peuvent freiner ou aider la qualité du travail en équipe.) ¶

Le dialogue collaboratif étant par ailleurs tributaire du bon vouloir des étudiants à s'entraider, la représentation quant à la qualité des interventions des pairs (et les leurs) peuvent être mitigées. Certains étudiants disent ne pas savoir comment aider et guider leurs pairs, et peuvent difficilement concevoir que leurs pairs puissent véritablement les aider. Morris & Tarone, 2003 soutiennent justement que «les représentations des apprenants vis-à-vis leurs interlocuteurs influencent

Com
avancé
(postu
lunette
d'expé
cherch
que se
de l'er

Supp

Supp
classe

Supp

Supp

Com
(préfè
unique
termes

Supp

Supp

PROCESSUS DE RÉDACTION

- Ne pas se limiter durant le processus:
 - longueur: ne pas «brider» sa rédaction
 - sens / forme: tolérer l'imprécision et l'inexactitude

Renouveler l'approche des technologies en éducation ¶



Au vu des implications de l'approche déterministe pour la recherche sur les technologies en éducation, il est possible d'avancer qu'un renouvellement **théorique** est souhaitable de manière à dépasser la centration sur les technologies et, ainsi, à gagner une vue plus «élargie» et complexe des technologies en éducation. Nous proposons ainsi quelques recommandations théoriques allant dans ce sens, qui s'inscrivent dans une approche sociologique des technologies en éducation (Kerr, 1996; Selwyn, 2012). ¶



Focaliser sur les acteurs éducatifs, non sur les technologies. Focaliser sur les acteurs éducatifs (en premier lieu, les enseignants et les apprenants) consiste à choisir comme point d'entrée du domaine leur activité technologique, au sein de leur activité globale, plutôt que les technologies *per se*. Cette position a le mérite de ~~recentrer l'attention scientifique sur l'activité technologique des acteurs éducatifs plutôt que sur les technologies à l'œuvre.~~ Elle permet ainsi de dépasser plusieurs limites relatives à l'approche déterministe. En premier lieu, elle reconnaît la responsabilité et le rôle des acteurs éducatifs, en tant qu'agents de changement (ou non) de la situation pédagogique, là où l'approche déterministe les entrevoit comme des exécutants. De plus, elle diminue les risques de cloisonnement des technologies dans la mesure où ces dernières ne sont pas appréhendées de façon **fragmentée**, suivant leur ordre d'apparition dans le contexte scolaire. Elles sont, au contraire, mises en interaction les unes avec les autres au sein d'usages technologiques transversaux et articulées autour du dénominateur commun qu'est l'acteur éducatif. Nous rejoignons ici le concept d'«entrelacement des usages», que Cardon, Smoreda, & Beaudouin (**n.d.**) utilisent pour décrire les usages technologiques variés (appels et textos par cellulaire, Facebook, etc.) que les jeunes utilisent de façon cumulative pour rester en contact. La même logique mériterait

PROCESSUS DE RÉDACTION

- Coupe de l' article:
 - quand le contenu est stabilisé
 - finalités:
 - répondre aux directives éditoriales
 - mettre en exergue le fil rouge de l' article*

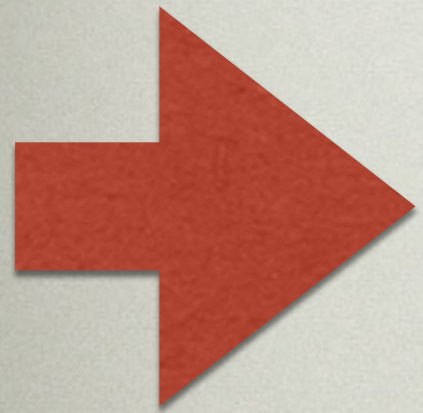
CRITÈRES DE COUPE

- coupe d'une phrase, d'un paragraphe:
 - dommageable pour le sens du texte?
 - si oui, idée primaire: doit être gardée
 - si non, idée secondaire: peut être supprimée

PANNE D'INSPIRATION?

- retourner aux lectures
- remanier ses idées
 - carte conceptuelle
- discuter, demander l'avis de collègues
- prendre de la distance
 - laisser reposer
- faire une communication (échéance + 1ère organisation du contenu)

PANNE D'INSPIRATION?



écrire un article: 90% de travail et 10 %
d'inspiration, etc.

POSTURE
ÉNONCIATIVE D'UN
AUTEUR SCIENTIFIQUE

POSTURE D'AUTEUR SCIENTIFIQUE

- style sobre (éviter le vocabulaire chargé et dramatique)
- attitude de doute / de prudence
- convaincre le lecteur:
 - par la rigueur de l'article
 - pas par l'importance de vos découvertes

POSTURE D'AUTEUR SCIENTIFIQUE

- Auteur comme narrateur de soi, de ses idées

VS

- Auteur comme metteur en scène des auteurs (dont vous) et des idées

MISE EN SCÈNE

- Monologue: méthodologie et résultats
- Dialogue: contexte et discussion
 - points de convergence
 - points de divergence
 - points de complémentarité
 - points de nuance
 - limites

POSTURE D' AUTEUR SCIENTIFIQUE

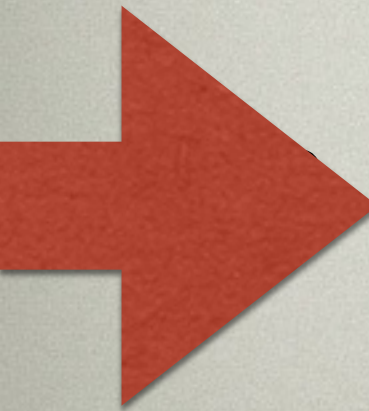
- intégrer les apports de chaque auteur ou idée au reste du dialogue*
- positionner explicitement sa voix vis-à-vis de celles des auteurs

POSTURE D'AUTEUR SCIENTIFIQUE

- ne jamais partir du principe que le lecteur vous comprendra
 - sens complexe
 - sens précis
- dire VS faire comprendre

FIL ROUGE

- Fil rouge*
 - sur le plan du sens
 - sur le plan de la structure
 - sur le plan de l'énonciation: prendre son lecteur par la main

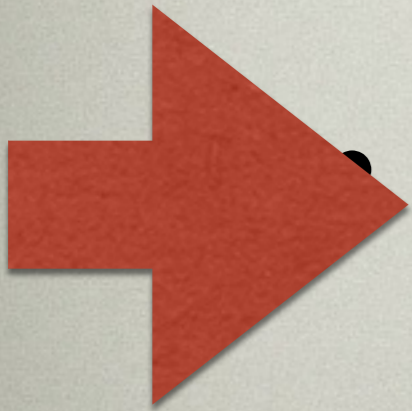


Bon article = article dans lequel le lecteur ne se pose pas trop de questions

SOUSSION ET ÉVALUATION

AVANT LA SOUMISSION

- relecture minutieuse:
 - du contenu
 - de la forme
- autant que possible, relecture par des collègues
- être scrupuleux sur la longueur et la précision du produit!*



CHOIX DE LA REVUE

- Critères possibles:
 - facteur d'impact de la revue
 - pertinence et excellence de la revue
(popularité, prestige: auteurs reconnus)
 - temps de publication
- piste: revues dans lesquelles sont publiés les textes pertinents que vous avez lus

REVUES SPÉCIALISÉES

[HOME](#)[ABOUT](#)[LOG IN](#)[REGISTER](#)[SEARCH](#)[CURRENT](#)[ARCHIVES](#)[ANNOUNCEMENTS](#)[PUBLISHER](#)

Home > Vol 4, No 1 (2012)

CJNSE/RCJCÉ

The Canadian Journal for New Scholars in Education/ Revue canadienne des jeunes chercheuses et chercheurs en éducation (CJNSE/RCJCÉ) is an open access, non-blind, peer-reviewed journal published by graduate students for the dissemination of works by graduate students at Canadian universities. We are bilingual in keeping with Canada's two official languages, and we honour multiple cultures. We believe in providing a space for students' voices through scholarly writing and networking.

Please read the many ways we support graduate students in Canada [at this link](#).

ISSN 1916-9221

RÉCEPTION DES COMMENTAIRES

- Égo s' en remettra!
- Commentaires souvent focalisés sur les points négatifs
- Types de commentaires négatifs
 - points clairs mais jugés lacunaires
 - points pas clairs (donc impossible à évaluer)

RÉPONDRE AUX COMMENTAIRES

- Tous les commentaires ne sont pas à intégrer:
 - explication des commentaires pris en compte
 - justification des commentaires non pris en compte

**Commentaires des évaluateurs
(inscrivez ci-dessous tous les
commentaires des évaluateurs)**

**Action entreprise pour répondre au
commentaire
(dites comment vous avez intégré
chaque commentaire ou pourquoi vous
avez choisi de ne pas prendre en
compte certains commentaires)**

Que représente le terme «jeunes» dans ce contexte? Des adolescents, des préadolescents de 9 à 12 ans? Même s'il s'agit du résumé, cette précision oriente la lecture des paragraphes qui suivent.

Préciser l'âge.

Le terme «jeunes» du résumé et du début de l'article désigne-t-il des étudiants de niveau universitaire?

Première mention de l'âge, ce qui devrait être indiqué dès le résumé.

Quels sont les apprenants désignés par les termes «nouvelles générations»?

La note de fin de texte suivante a été ajoutée dès la première apparition du mot «jeunes» dans le texte (voir résumé):
«Par l'emploi des termes «jeunes», «nouvelles générations d'apprenants» ou encore «jeunes apprenants», cet article désigne les apprenants nés à aux environs de 1980 ou après, ce qui correspond aux générations des natifs du numérique d'après Prensky (2001).»

Par ailleurs, nous avons systématiquement indiqué l'âge et le pays des études (lorsque disponibles) et nous avons ajouté une phrase à cet effet dans la méthodologie:
«Pour plus de précision dans nos propos, nous spécifions l'âge, l'ordre d'enseignement

CONCLUSION

«Persévérer, persévérer, persévérer...»

Cossette (2009, p. 97)



Centre de recherche
interuniversitaire
sur la formation et
la profession enseignante

Paragraphe
d'introduction
au contenu
du dépliant



Le CRIFPE est l'un des plus importants centres de recherche scientifique au Canada dans le champ de l'éducation et, de façon plus particulière, dans le domaine de l'enseignement et la profession enseignante.

Au Canada et au Québec, le CRIFPE est le seul centre de recherche qui se consacre exclusivement à l'étude de l'enseignement et de la profession enseignante. Centre interuniversitaire et multidisciplinaire, le CRIFPE comprend actuellement plus de 500 membres : 41 chercheurs réguliers, 49 chercheurs associés, 43 chercheurs internationaux, 427 étudiants à la maîtrise et au doctorat, 23 professionnels, techniciens, secrétaires et webmestres. Les chercheurs réguliers, associés et internationaux du CRIFPE appartiennent aux principales disciplines des sciences sociales et humaines appliquées à l'étude de l'enseignement et proviennent de quelques 32 universités.

Pour plus d'informations sur les activités du CRIFPE, veuillez contacter :

....

.....

www.crifpe.ca

NOS SEPT MEILLEURES STRATÉGIES POUR LA RÉDACTION D'UN ARTICLE SCIENTIFIQUE

Stratégies échangées lors de
la rencontre des chercheurs
du CRIFPE-UQ tenue le
1er juin 2012 à l'UQAM.



OUVRAGES UTILES

- Cossette, P. (2009). *Publier dans une revue savante: 10 règles du chercheur convaincant*. Québec: Presse de l' Université du Québec. (Sciences de la gestion)
- Sternberg, R. (Ed.) (2000). *Guide to Publishing in Psychology Journals*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Thyer, B. (2008). *Preparing Research Articles*. Oxford: Oxford University Press. (Travail social)
- Cargill, M., et O' Connor, P. (2009). *Writing Scientific Research Articles: Strategies and Steps*. Oxford: Wiley-Blackwell.

MERCI.

SIMON COLLIN
DÉPARTEMENT DE DIDACTIQUE
DES LANGUES, UQAM
DIRECTEUR DU CRIFPE-UQ
COLLIN.SIMON@UQAM.CA

